

Laval théologique et philosophique



Circonstances et profil d'une rencontre

Jean-Marc Narbonne

Volume 57, numéro 2, juin 2001

Le discours intérieur. Antiquité, Moyen Âge, époque contemporaine :
autour d'un ouvrage récent de Claude Panaccio

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/401343ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/401343ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Faculté de philosophie, Université Laval

ISSN

0023-9054 (imprimé)

1703-8804 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Narbonne, J.-M. (2001). Circonstances et profil d'une rencontre. *Laval théologique et philosophique*, 57(2), 207–208. <https://doi.org/10.7202/401343ar>

CIRCONSTANCES ET PROFIL D'UNE RENCONTRE

Jean-Marc Narbonne

Doyen de la Faculté de philosophie
et membre de l'Institut d'études anciennes
Université Laval, Québec

Voilà un discours qui a fait du bruit ! *Le discours intérieur de Platon à Guillaume d'Ockham* de Claude Panaccio a retenti jusqu'à l'Académie des sciences morales et politiques de France où il a été couronné d'un prix prestigieux, le prix Grammaticakis-Neumann.

Convaincu d'emblée de l'importance de ce livre, notre distingué collègue Claude Lafleur prit l'initiative de former à l'occasion de cette parution une Table ronde spéciale (« *Le discours intérieur : Antiquité, Moyen Âge, époque contemporaine*. Autour d'un ouvrage récent de Claude Panaccio », Québec, 4 décembre 2000) où plusieurs chercheurs de l'Université Laval purent faire écho aux divers questionnements soulevés par cette étude. Avec cet événement, organisé conjointement par la Faculté de philosophie, l'Institut d'études anciennes et le Laboratoire de philosophie ancienne et médiévale de l'Université Laval, l'ouvrage trouvait ainsi un cadre d'échanges et de discussions des plus privilégiés.

L'intérêt de la rencontre tint à plusieurs éléments, notamment à la diversité des points de vue qui y furent entretenus. L'ouvrage s'y prêtait. Parlant en médiéviste chevronné, Claude Lafleur a su restituer le cadre historique et problématique à l'intérieur duquel l'enquête prenait place. Paul-Hubert Poirier, de la Faculté de théologie et de sciences religieuses, l'un des meilleurs spécialistes mondiaux de la gnose, a relancé la discussion sur le *discours intérieur* à propos de deux passages clés chez Philon d'Alexandrie et Irénée de Lyon. Marie-Andrée Ricard, à partir de l'herméneutique contemporaine de Hans-Georg Gadamer dont elle est spécialiste, a pu questionner la place du *verbe intérieur* vis-à-vis de la pensée, à laquelle il ne serait pas réductible. Deux autres interventions, mêlant à la fois acuité et jeunesse, laissèrent aussi une vive impression : une nouvelle génération parlait. Martin Achard, tout juste reçu docteur à la Faculté de philosophie de l'Université Laval, entreprit une discussion savante sur le rapport, dans la tradition du Portique, entre le λόγος ἐνδιάθετος et les λεκτά (signifiés), et sur le problème du statut linguistique ou prélinguistique de ce même λόγος ἐνδιάθετος. David Piché enfin, qui poursuit ses recherches

doctorales en philosophie médiévale à la fois à Québec et à Paris, a tenté de montrer le rôle prépondérant, dans l'appréciation d'un concept ou d'une problématique théorique particulière, du *champ de problématisation* — théologique, philosophique, voire plus largement historique ou culturel — auquel ce concept ainsi que cette problématique appartiennent et à l'intérieur duquel seulement ils trouveraient leur signification véritable.

L'ensemble des événements qui trouvent leur aboutissement dans les pages du numéro du *Laval théologique et philosophique* qu'on va lire maintenant me paraît révélateur de l'intérêt, ressenti dans les milieux de la philosophie et de la culture, pour des recherches qui, alliant acribie et méthode, savent rétablir le lien entre les questionnements anciens et les préoccupations les plus contemporaines.